

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

Bureau: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Four les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Mercredi 17 septembre 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p.m., 6 p.m.) and Temperature (28, 25, 25, 24).

Costumes d'été

La doctoresse Rosalie Ladova, de Chicago, est à la fois médecin, athlète amateur et suffragette. Elle a trois raisons pour une d'aimer la liberté de ses mouvements. Aussi supporte-t-elle avec impatience les décrets de la police qui, d'accord avec la mode, obligent les femmes à se baigner en blouse, en jupe et en bas.

DANS LA RUE...

Le "Gaulois". Un savant statisticien — ils sont sans pitié — a eu l'idée plus originale de scruter le visage des passants dans les rues de Pa-

ris ou en de certains endroits, afin de se rendre compte des sentiments reflétés par leur physionomie.

Il fit une longue enquête et examina avec soin quarante passants, puis, en homme méthodique, dressa un tableau complet de ses constatations. En voici un extrait:

Table with 3 columns: Location (Place de la République, Rue Drouot, Place de l'Opéra, Madeleine, Place de la Concorde, Sur les quais, En autobus) and Indifference/Tristes/Gais rents (19 5 16, 9 21 40, 10 25 5, 18 11 41, 22 10 8, 27 10 3, 30 8 2).

UNE ACTRICE QUI PAYA CHER L'HONNEUR D'ÊTRE L'ÉPOUSE D'UN PRINCE

"Il en coûte bien cher pour briller dans le monde," a dit le fabuliste. Si elles en doutent encore, les petites actrices qui rêvent d'être épousées par des grands de la terre, comme cela se produit si souvent en Angle-

terre, depuis quelques années, elles en seront persuadées lorsqu'elles auront lu le récit des aventures de cette danseuse à qui le duc Louis de Bavière fit le grand honneur, voici quelque vingt-deux ans, d'accorder sa main et contre laquelle il intente actuellement une action en divorce.

Frère de feu l'impératrice d'Autriche, le duc, qui est aujourd'hui dans la quatre-vingt-deuxième année de son âge, avait en son printemps, la réputation fort enviée d'être le prince le plus beau de l'Europe.

Il eût pu sans doute contracter une alliance avec quelque fille royale ou impériale; il préféra épouser une très belle actrice, Henriette Mendel, qui fut élevée par lui baronne de Wallersee.

me dans son boudoir, lui demanda d'enlever ses bas et ses souliers, puis d'aller dans sa chambre chercher quelque chose.

Pour gagner la pièce en question, il fallait en traverser deux autres. Encore qu'elle trouvât singulier qu'on la priât de se déchausser, elle ne marqua aucun étonnement et fit ce qu'on lui demandait.

Or le duc avait fait reconstruire le parquet sur tout le parcoures que devait suivre sa femme, de feuilles de papier tue-mouches. Et rien n'égalait sa joie lorsqu'il vit son infortunée conjointe essayant de se débarrasser des feuilles gluantes qui collaient aux plantes de ses pieds nus.

L'ingéniosité du duc à trouver de nouvelles facettes tenait du prodige. Un jour il demanda à sa femme de bien vouloir occuper une nouvelle chambre à coucher qu'il avait fait installer et meubler tout exprès à son intention. Très touchée, elle accepta.

Le lendemain au réveil un troupeau d'oies caquetant et brailant, fit son entrée dans la chambre et tous les matins, pendant trois mois, elles renouvelèrent leur visite matinale à la grande joie du duc qui les avait dressées lui-même.

Pour célébrer ses soixante-quinze ans, le duc se fit construire une chaise de bébé dans laquelle, il s'installa et obligea sa femme à lui apporter à boire et à manger. Il alla même jusqu'à exiger de la bouillie qu'il prenait avec une petite cuiller d'ivoire.

La liste des fantaisies du prince serait interminable. Aussi faut-il se borner à citer les plus caractéristiques. En voici une pour finir: sous le prétexte que sa femme prenait un peu d'émbonpoint, il lui faisait prendre en mains l'essieu d'une roue de broutette et, la tenant par les pieds, lui faisait faire dans cette position une promenade d'une demi-heure chaque matin dans le parc du château.

Faut-il s'étonner après cela que l'ancienne artiste ait préféré reprendre sa liberté?

Une épave cinématographique

Deux pêcheurs marseillais, revenant dernièrement du château d'If, déclarèrent à la police avoir aperçu entre les rochers le cadavre d'une femme sans tête, maintenu entre deux eaux par une corde amarée à une pierre. Ils n'avaient pu, malgré leurs efforts, prendre le corps en remorque.

Il était trop tard pour aller le jour même explorer le château d'If, et la justice remit l'expédition au lendemain. Hier, M. Delmas, commissaire du Xe arrondissement, accompagné de son secrétaire et d'un docteur, encligna en chaloupe vers le château d'If.

Rétabli

Theford's Black-Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclarèrent que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black-Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-70

Diggs et Caminetti sont condamnés

San Francisco, 17 septembre.—Maury L. Diggs, ancien architecte de l'état de la Californie, a été condamné aujourd'hui par le juge Van Fleet, dans la Cour Fédérale de District, à faire deux ans de prison à St. Quentin et à payer \$2,000 d'amende pour avoir violé la loi Mann sur la traite des blanches.

F. Drew Caminetti a été condamné pour la même cause à 18 mois de prison à St. Quentin et à \$1,500 d'amende.

Diggs et Caminetti ont été reconnus coupables d'avoir emmené Marsha Washington et Lola Norris, deux jeunes filles de San Francisco, à Reno, Nev., dans un but immoral. Ils habitaient un bungalow quand ils furent arrêtés. Les deux accusés sont mariés.

Pendant le procès il a été prouvé que Diggs était le conseiller, tandis que Caminetti n'a toujours fait que subir son influence.

Diggs a toujours essayé pendant l'instruction de noircir les jeunes filles, tandis que Caminetti prenait plutôt leur défense.

Les deux condamnés sont très connus à San Francisco et appartiennent à des familles très aisées. Le père de Caminetti occupe une belle situation à Washington, au ministère du travail.

EMPOISONNÉE PAR MEGARDE

Mme Agnes Webber, demeurant 1501 rue Carondelet, a pris, hier soir, une dose de tablettes antiseptiques par mégarde, pour un remède prescrit par son médecin.

Les étudiants de l'Hôpital de la Charité furent appelés et ils réussirent à la sauver des suites fatales de son imprudence.

Plus d'amendes, mais la Prison

AVIS AUX AUTOMOBILISTES QUI DEPASSERAIENT LA LIMITE DE VITESSE.

Le recorder Fogarty a imposé, hier, une amende à chacun de deux automobilistes, Walter Dupaquier et George S. Pasley, qui avaient été arrêtés sur le chemin de "West End" le 24 août, sous l'accusation d'excès de vitesse.

Les deux machines se sont heurtées avec une telle violence que celle conduite par M. Pasley, a été renversée et complètement démolie, tandis que l'auto de M. Dupaquier a été fortement endommagée.

"C'est la dernière fois," dit le recorder, "que je mettrai à l'amende ceux qui excèdent la vitesse prescrite par la loi. A l'avenir j'enverrai les délinquants en prison. Après l'amende payée on recommencera les courses folles. La prison, j'en suis sûr fera réfléchir."

Une Jeune fugitive

INTERNEE MAINTENANT DANS LA MAISON DU BON PASTEUR.

Ella Montgomery, âgée de 15 ans, qui s'était enfuie de Houston, Tex., avec Alphonse Schwartzkoff, et qui avait été arrêtée à la Nouvelle-Orléans, et enfermée dans la Maison du Bon Pasteur, restera encore quelque temps dans cet établissement par ordre du juge Wilson de la Cour Juvenile.

La mère d'Ella, venue du Texas, a donné son consentement à la décision du magistrat afin de prévenir une seconde fugue de la jeune fille.

Un spectateur blessé

WILLIAM WOODS REÇOIT UNE BRIQUE À LA FIGURE.

Il regardait un combat de nègres.

Hier après-midi, pendant que des nègres se battaient sur la rue devant sa résidence 2225 rue Terpsichore, et s'envoyaient des briques, Wm. Woods reçut un formidable coup de brique à la figure, et eut plusieurs dents cassées, et la mâchoire ensanglantée. Il fut porté à l'Hôpital de la Charité. La police est aux trousses des malfaiteurs.

Médecin maltraité

UN IVROGNE FRAPPE LE DOCTEUR GAULDIN À LA FIGURE.

A une heure avancée de la nuit, mardi, le docteur Louis Gauldin, de l'ambulance de Charité, a été brutalement frappé à la figure par un homme ivre, Timothy Sullivan. Le docteur s'occupait de ranimer George Thompson, à l'Hôtel Faust, coin Baronne et Howard, quand Sullivan attaqua le médecin, sans aucune provocation.

Sullivan a été arrêté. Le recorder lui a imposé une punition de \$10 d'amende ou quatre jours de prison.

AMUSEMENTS

TULANE. Matinée tous les jours à 2 h. 30. Soirée, 8 h. 15. Jos. P. Bickerton, Jr., présente le magnifique et imposant "North of 53" Avec instructions. Prix: Matinée 25c et 50c. Soirée 25c et 50c.

CRESCENT TOUTE LA SEMAINE. George Kleine présente Le plus beau de tous les photo-drames "QUO VADIS". Troisième et dernière semaine. Soirée 25c et 50c. Matinée 25c. La semaine prochaine "The Printer of Udella".

Opheum. Phone Main 333. PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c. Soirée 25c à 75c. CATHRINE COUNTESS, SAM MANN, YVETTE, L'HIPPODROME DES SINGES, BISON CITY FOUR, BILLEE SEATON, SIX DANSEURS RUSSES. Harry K. Thaw Cinématographe.

JOS. OWIN. Fondateur d'Or et d'Argent et Expert. Bureau: 222 RUE BOURBON. Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après-midi et de 4 à 6 heures. Les plus hauts prix payés pour le vieil or, l'argent et le platine. NOUVELLE-ORLEANS, LNE. 6juin3m

RUGBY ACADEMY. 4803 Avenue St. Charles. LA 20ème SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913. Une école pour l'éducation de la meilleure classe de jeunes gens ou ils peuvent poursuivre leur instruction depuis le grade primaire jusqu'au collège. Instruction complète, baignoire et installation moderne. La surveillance du bien être, mental, moral et physique des garçons est exercée d'une manière constante. Exercices militaires tous les jours. Le nombre des pensionnaires est limité. Pour le catalogue adressez-vous W. E. WALLS, A. M., Provisieur.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS. SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS. TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais.

Nouvelles de Saint-Bernard. Un accident est survenu à Edward Puyan, résidant à la Nouvelle-Orléans et employé de la "Cypress Co." de St. Bernard. E. Puyan a été atteint à la tête par une pièce de bois, mardi, et sérieusement blessé. Il a été soigné par un médecin de la localité.

LES THEATRES AMERICAINS. LE TULANE. Le superbe spectacle cinématographique "North of 53", avec ses vues intéressantes de l'Alaska, les Esquimaux, les champs de glaces peuplés d'ours polaires et de lions de mer, etc., plaît beaucoup au public. Matinée tous les jours, et représentations tous les soirs.

LE CRESCENT. Le cinématrame "Quo Vadis" continue à attirer la foule. A la matinée, hier, les professeurs des écoles publiques supérieures ont assisté à la représentation, sur l'invitation du colonel Campbell, directeur du Tulane et du Crescent.

L'ORPHEUM. Une grande affluence de spectateurs applaudit aux matinées et le soir, le programme varié de comédie, de vaudeville, et de cinéma.

Le Dr. Richard W. Tuck, inspecteur du département d'agriculture, a visité, mercredi, les abattoirs.

M. John H. Cockerham, secrétaire de l'Association d'état des Elevateurs, dont le bureau central est à Baton Rouge, est venu voir mercredi le maréchal local. M. Cockerham s'intéresse à l'industrie du bétail dans la Louisiane et a été envoyé par le département d'agriculture, en tournée

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 46 Commencé le 27 juillet 1913

Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT

PAR ALBERT BOISSIERE

(Suite)

— Evidemment, il y avait à cette minute, deux hommes en moi. Un garçon, interloqué par une démarche aussi grossière et comminatoire, qui ne sut que balbutier de vagues protestations et l'amoureux passionné de la baronne qui comprit, après le départ de l'autre, la fausse situation de cette malheureuse femme.

et mettre un terme à une intrigue que je considérais, désormais, sans issue possible! aussi exactement que si je les entendais encore aujourd'hui.

"Elle me dit en essayant ses larmes: — Qui ne vous parurent point feintes? ajouta le vieux marchand de diamants!

— Qui n'étaient pas feintes, je vous l'assure! Elle me dit: "Yashihama, je paie cher l'imprudence que j'ai commise de m'attacher à votre conversation et de vous avoir prêté une oreille complaisante! Nous repartons, demain! Je ne vous reverrai plus! Adieu! Oubliez-moi, comme je m'efforcerai de vous oublier!"

Le milliardaire, comme ému à ce souvenir, fit une pause. Il reprit: — Je ne sais, en vérité, tout ce que je lui répondis de déraisonnable et de fou! A cette minute, j'étais tellement transporté, par le spectacle navrant de sa douleur et de son amour que je devinais, à travers ses sanglots, que je me sentais disposé à commettre toutes les folies, pour cette adorable femme, et à tout risquer pour la conserver, pees de moi!

"Mais elle refusa toutes mes avances, repoussa noblement toutes les roueries que je lui proposai!

"Je connaissais l'hôtel où le couple était descendu... et je m'y rendis le soir même! "Oh! ma démarche était très simple!... "Si le baron et la baronne de Luberville étaient, dans leur appartement, je me faisais annoncer et j'apportais au couple toutes mes excuses, pour une galanterie inoffensive! "Un point, c'est tout! Brusquement, je dénouais mon aventure et remettais, peut-être, par une démarche sincère, un peu d'harmonie dans le ménage déshuni!... "Mais le baron était absent! "Et ce fut une femme éplorée qui me reçut, ne craignant point de laisser déborder ses récriminations et son indignation d'un tel procédé à son égard. "Elle connaissait la démarche du baron, à mes bureaux de Market-street! Elle en était honteuse et humiliée! "Elle me raconta quelle scène épouvantable de jalousie s'était déroulée, entre eux! Et elle m'avoua, à travers ses sanglots, que le baron, dans son exaspération furieuse, était allé jusqu'à lever la main sur elle!... "Pardonn! interrompit doucement Boris. Et elle vous parut sincère, absolument sincère, dans son indignation? — Oh! d'une sincérité indéniable, je vous prie de le croire! Je me rappelle ses paroles, presque tout ce qu'elle put accepter,

ce fut de consentir à passer, en ma compagnie, la dernière soirée qu'elle eut à passer à San Francisco, et je l'emmenai, au théâtre, finir la soirée... — Bigrel interrompit lord Clifflon... Avec un gaillard aussi jaloux que le baron, c'était risquer gros!

— Dans ma vanité amoureuse, je le croyais! Mais la baronne me dit que son mari, qui passait sa vie au tripot, était, ce dernier soir, au Casino, et qu'il ne quitterait pas la roulette avant deux heures du matin!

"Néanmoins, il y avait tout de même de la bravade et une certaine étranerie, de notre part, à nous deux! Et nous manquâmes de la payer cher, en revenant de la comédie... — Nous voilà arrivés, émit Scimitoff, le diamantaire, à la partie la plus troublante de votre récit... je le devine!

— Troublante, en effet, elle l'est! Et vous la jugerez telle, encore aujourd'hui, à distance! "Nous rentrions donc du théâtre... Il faisait une nuit superbe, fraîche et étoilée, et la baronne de Luberville me demanda comme une grâce que je la reconduisais à pied, à son hôtel!

"Les rues de la ville étaient désertes... Nous marchions côte à côte, elle, amoureusement appuyée à mon bras, et nous ne cherchions guère, dans un plaisir partagé, à prendre le plus court

chemin, trop heureux de jouir des derniers instants que nous avions à passer ensemble!"

"...Elle m'abandonnait, de temps en temps, son adorable visage que je couvrais de baisers! En vérité, j'avais la mort dans l'âme.

"Toutes paroles étaient désormais inutiles entre nous!

"Nous marchions lentement et silencieusement, quand, tout à coup, derrière le Park de la Porte d'Or, au détour d'une rue sombre, une silhouette se dressa brusquement, devant nous!... Ma compagne, d'un mouvement intuitif, s'était jetée dans mes deux bras, avec un grand cri d'effroi!"

— Pour vous protéger contre l'agression de son mari? insinua Boris... — Ou pour instinctivement chercher un appui? surenchérit son père le boyard russe.

— Je ne saurais le dire, elle ne prétend point que l'intervention du passant, attiré, dans la nuit, dans les rues désertes, par le cri d'appel de ma compagne, fut un fait surnaturel! Mais, à supposer qu'il n'y eût pas eu de passant attiré derrière le Park de la Porte d'Or, à cet instant, il est clair que j'étais un homme fichu, c'est-à-dire abandonné par la Providence..."

— Qui heureusement veillait! acheva Boris, avec la même nuance d'ironie... Continuez, je vous prie, Yashihama.

Le milliardaire de San-Francisco, sans prendre garde aux nuances de narquoiserie, que ses deux auditeurs avaient mises dans leurs interruptions, poursuivit:

— L'homme, le passant providentiel, était arrivé sur notre groupe étrange, en deux ou trois enjambées...

"Je vis mon sauveur lever le poing sur mon agresseur... mais, je vis dans un rapide éclair, le baron de Luberville se retourner brusquement et viser l'inconnu..."

"Il n'eut pas le temps de presser la gâchette... L'inconnu se trouvant en état de légitime défense, venait de sortir de sa poche un revolver et riposta rapidement, à bout portant!

"Et le baron lâchant son étroitie qui commençait à m'échapper, roula, mori, étendu à mes côtés... cependant que la spectatrice impuissante, sur ce drame rapide s'évanouissait, sur le sol!

"Je me relevai d'un tour de reins! Et instantanément, l'horreur de la situation m'apparaît!

"L'homme, un jeune gentleman très distingué, me tendit la main et me dit, avec simplicité: — Je suis heureux de vous avoir sauvé la vie, monsieur! Il faut aller faire notre déposition au poste, si vous le voulez bien!"

"— Il ne s'agit pas de cela, riposta-je... Il s'agit de ramener